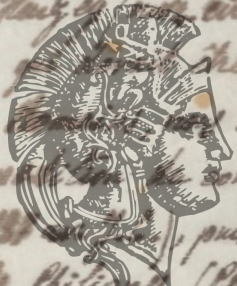


Κάρια (en français Carante, la Caralle), [106 2, 4a-  
 νίδα]. C'est l'ancienne Neopolis des Grecs, Neopolis  
 des Byzantins, qui était le port de Philippe. Elle  
 paraît avoir été à l'origine une colonie de Thasos,  
 et comme Sulisaca, qui en était voisine, l'adhé-  
 re de la fameuse ville de Sator, célèbre par ses mines d'or  
 (Herodote, IX, 15), laquelle se trouvait près du mont  
 Pangée. Les Athéniens, vainqueurs de Thasos, s'établi-  
 rent à Neopolis, et, selon M. Haug (op. cit., p. 22-24)  
 y construisirent un Bastion qui fut un tem-  
 ple important. Au temps des Romains, Neopolis fut  
 plus renommée. Elle s'appela aussi Neopolis. On trou-  
 va des Vases antiques (1840) dans la ville, puis elle ne pu-  
 tait plus être que le port de Philippe. (Pendant la ba-  
 taille de Philippe. Pendant la bataille de Philipe-  
 pos (V. ci-dessus), la flotte de Brutus et Cassius stationnait  
 à Neopolis; plus tard, saint Paul et Silas y débarquèrent  
 en venant d'Alexandrie. (Actes des Apôtres, XVI, 14  
 et 15). C'est la première ville du continent européen qui  
 ait touché le grand Apôtre. C'est sans doute ce souve-  
 nir qui détermina plus tard les premiers empereurs de By-  
 zance à changer le nom de la ville en celui de Christo-  
 polis, sous lequel elle est mentionnée par les écrivains  
 byzantins comme un évêché suffragant de la ville de

Hn. de l'Or-  
 Isambert  
 1875 n. 68

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

# Μεσογίς Καραλα

136

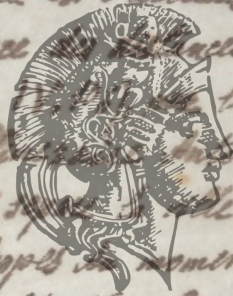
de Philippe, puis sous l'antagonisme comme une des forces de l'empire.

Quant au nom coraïque de Karala, plus latin que grec, il était employé dès le moyen âge uni à celui de Chrysopolis, et paraît remonter à une légende fabuleuse sur la cavale d'Alexandre le Grand. Le nom rappellerait plutôt, selon M. Herzog, l'important relais de chevaux de poste qui y était établi. L'identité de Néapolis, de Chrysopolis et de Karala est d'ailleurs mise hors de doute par la concordance des distances indiquées par Appien / *Quæres civiles*, *l'Annuaire de Constantinople* et par la distance réelle (43 mil.) qui s'écoule entre l'emplacement de Philippe au moment de la conquête ottomane, de la conquête Karala et d'ailleurs mise hors de doute par la concordance des distances indiquées par Appien. Karala était déserte et toute éteinte. Les Turcs la repeuplèrent vers l'époque de Soliman le Magnifique, en y colonisant principalement des Juifs ramenés de Hongrie.

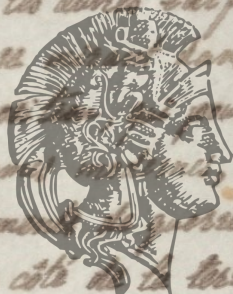
Dans les temps modernes, Karala a donné naissance à Méhémet Ali, le célèbre pacha d'Égypte, qui fit de grands embellissements à sa ville natale.

État actuel. — Karala est située au fond de l'

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ



ancien golfe de Pétrie, qu'enserrant les deux masses épaisses de l'île de Thasos, et du mont Pangée qui se dresse sur le continent en face de la ville à l'O. La ville est bâtie sur une petite presqu'île rocheuse et un peu relevée qui se détache de la côte. Malgré les murailles qui surmontent ce rocher et la citadelle qui le couronne, dit M. Haughey (Mission de Macédoine, p. 11) la convexité du terrain laisse paraître à découvert les maisons turques, les mosquées blanches de frais, et les autres édifices entassés dans un étroit oval, et se reflètent dans la mer par-dessus les créneaux.... La population pouvait être forte avant la guerre, mais elle a été presque entièrement exportée au feu des bâtiments de guerre, en même temps qu'elle est dominée du côté de la terre par toute la chaîne de hauteurs qui cerne le fond du golfe. Le mouillage est à l'E. de la presqu'île au pied même des murailles. Il n'y a pas de port, mais seulement une plage de sable, le long de laquelle viennent s'allier les bateaux du pays. L'ancrage est bon, le fond est tenace, mais la rade n'est pas protégée contre les vents et les grosses mers du S.O., et les navires sont obligés, en ce cas, de chercher un abri dans le port de Saphéro (en face au pied du Pangée) ou derrière l'île de Thasos parala ni en est pas moins l'



AKAΔHMIA

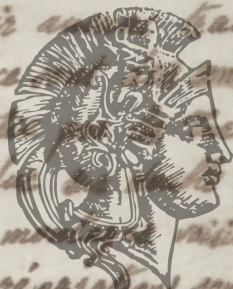
AOHNΩN

estelle la plus fréquentée de la côte elle fait un commerce considérable de céréales, de soie, de vin blanc et de tabac d'Yénidji.

Karala est le ch.-l. d'un assand. gouverné par un mada qui relève du pâimakan de Drama, placé lui-même sous les ordres du pacha de Salonique.

Karala n'a pas de monuments en dehors du mur extérieur que nous avons mentionné ci-dessus, et qui produit un bel effet vu de la mer. La citadelle et les fortifications ne laissent voir aucune trace d'édifices ou de fondations antiques; ce qui est une construction byzantine.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

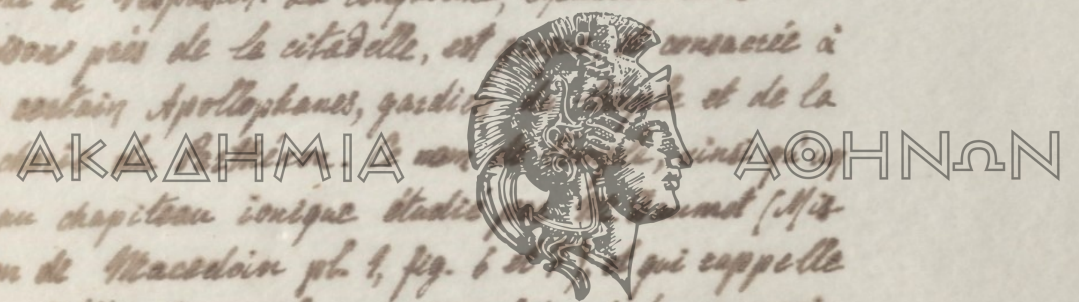
Le fort est en face de la mer. Il fut construit par un sultan du nom d'Yénidji, qui conduisit l'eau de la montagne voisine dans les citernes de la place. Les réparations sont dues principalement à un seigneur turc du nom d'Heakim-pacha, qui du temps de Soliman le Magnifique répara les murs, l'aqueduc, et dota la ville d'une mosquée, d'un bain et d'un caravansérail.

M. Haugoy a cependant retrouvé et discuté dans son grand ouvrage (p. 15-18) 5 inscriptions retrouvées dans l'enceinte de Karala, et dont trois sont gravées sur de grands sarcophages en marbre blanc, qui ont été trouvés tout près de la ville, et utilisés près de l'aqueduc.

139

pour servir de bassin à abreuvoir, comme nous l'apprend  
 Babou (Observat., 2, 58) qui les avait déjà étudiés au 18<sup>e</sup> s. Les  
 sarcophages avaient servi de tombeau à trois personnages  
 de la même famille: l'un est celui de P. C. Apta Alia-  
 rius Montanus, qui exerçait les fonctions de décurion et  
 de flamine de l'empereur Claude; les autres sont ceux  
 de sa femme et de sa fille. La quatrième inscription, qua-  
 rée sur un fragment de marbre blanc, appartient à l'é-  
 poque de Vespasien. La cinquième, encadrée dans une  
 maison près de la citadelle, est consacrée à  
 un certain Apollonios, gardien de la ville et de la  
 fonction de son nom, sans doute, sans doute, sans doute,  
 beau chapiteau ionique étudié par M. de la Motte (Mis-  
 sion de Macédoine pl. 1, fig. 6 et 7) qui rappelle  
 par l'élégante courbure de ses volutes et de ses cassi-  
 nets les milliers de morceaux conservés au temple  
 de Thésée à Athènes, paraissent à M. de la Motte et  
 de la Motte la preuve que Néopolis avait reçu d'Athènes  
 une colonie qui l'avait embellie de monuments  
 précieux ce fait était déjà presque démontré par  
 les médailles qui restent de la ville antique, et  
 qui portent le masque de la Gorgone, avec une  
 tête de la Victoire sur le revers.

Navalas possède encore la mosquée et le collège



Νεαίτογυς Καλαίνα.

qui y fit construire Mikémet-Mi. La France, l'Autriche et l'Italie y ont des agents consulaires.

On trouve à Kavala des barques pour se rendre soit à l'île de Thasos (N. 65), que l'on aperçoit au S.-E. du golfe, soit au mont Athos. Les navires du Lloyd y touchent en revenant de Salonique à Constantinople.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ